



Solstice



* * * * *

Mais qu'est-ce que Solstice ? C'est un portail vers la 5^{ème} Saison : une nouvelle maison d'édition fantasy créée par des passionnées prêtes à tout, c'est une introduction à cette saison imaginaire qui veut vous faire rêver.



Solstice sera là tous les mois pour accompagner la naissance de 5^{ème} Saison, pour vous proposer des illustrations et des petits textes inédits, des idées et aussi parce que

nous voulons que vous soyez là pour nos premiers pas.

Solstice c'est donc notre moyen d'expression : afin de vous parler de ce que nous aimons, de ce qui nous fait rire... mais nous aimerions que ce soit aussi le vôtre!! Si vous avez envie de nous envoyer textes, illustrations, réactions, critiques... On lit tout... on répond à tout...

Et puis venez nous dire bonjour sur le forum, pour des questions, pour soumettre un texte à la critique, pour donner un avis ou pour raconter ce que vous voulez...

Le thème du texte de ce premier Solstice est... **Naissance et Renaissance**, voici Lythirion par Lapin Blanc, en exclusivité !

Plongez dans la 5^{ème} Saison !

Les 4 saisons

La Fantasy selon 5^{ème} Saison



Nous pourrions en écrire des dizaines de pages mais rassurez-vous, nous allons essayer d'être brèves :

La Fantasy... Pour nous, c'est un genre qui s'apparente aux rêves, partir de quelque chose de simple

mais qui gagne en complexité au fur et à mesure du récit. Les intrigues fusent, on plonge dans un monde très construit, les personnages ont une personnalité fouillée...

La Fantasy ne se contente pas de faire rêver, elle intrigue, elle suggère, elle suscite aussi la réflexion.

Ecrire de la Fantasy, c'est aussi créer des héros proches de nos préoccupations, mais vivants hors de la réalité ils ont plus de facilité à s'exprimer sur les travers de la société et sur nos aspirations secrètes...

Si l'auteur apporte une pointe de poésie à cette alchimie... alors nous tombons définitivement sous le charme...

Appels à textes Solstice (genre fantasy) :

A nous renvoyer par le formulaire :

<http://editions5emesaison.free.fr/contact>

Maximum : 20000 signes

♣ **Tombé du ciel** : pour le 17 avril

♣ **Une trahison très particulière** : pour le 10 mai

Autres appels à textes :

♣ **Les Détectives de l'étrange**: pour le 31 mars, organisé par le magazine *Khimaira*. Entre 10000 et 20000 signes. Pour plus de renseignements: www.lefantastique.net

♣ Un appel à texte **sans thème** pour le fanzine lyonnais: **Notes de Merveilles**. Maximum 15000 signes.

A envoyer à : thomasdumoulin@hotmail.com, en précisant dans le sujet : "pour Notes de Merveilles".

Lythirion

Une épaisse fumée noire alimentée par l'incendie mourant des champs et des fermes obscurcissait le ciel. Dans le village dévasté, hommes, femmes et enfants gisaient parmi les cendres et le sang. Des corbeaux se disputaient ce festin inattendu dans une cacophonie de croassements lugubres. Un ensemble de bâtisses calcinées entourait une place de terre battue témoin du massacre perpétré par une armée de mercenaires désœuvrés. Les oiseaux noirs n'osaient pas s'approcher de cet endroit riche en cadavres car, au centre de ce tableau de mort, il y avait la vie.

Un homme, à la musculature saillante et vêtu d'un simple pagne, avait consciencieusement écarté les cadavres des villageois autrefois si vivants et heureux. Sur son corps, il avait tracé un ensemble de circonvolutions complexes à l'aide d'une peinture bleue et épaisse extraite d'un pot de terre cuite. Assis en tailleur, son épée au pommeau d'or plantée dans le sol en face de lui, il ressentait la présence de l'enfant des Dana enfouie sous le village et cela le rassurait. D'une poche de ses vêtements, soigneusement pliés et posés à terre, il sortit une petite boîte en bronze. Il en retira quelques feuilles jaunes et sèches qu'il porta à sa bouche. Il se mit à mâcher tout en entonnant une mélodie rauque et lancinante. Il avait échoué en tant que messenger et protecteur des Dana. Il devait offrir au fils des déesses le cœur de dix volontaires, prélevés selon un rituel précis. Ces cœurs étaient nécessaires à l'éveil de la conscience de l'enfant, mais le massacre avait empêché cela. Il ne put s'empêcher de pleurer.

Au bout d'une demi-heure il cessa les incantations et essuya ses larmes. Sous l'effet de la mastication et de la salive, les feuilles avaient formé une pâte épaisse dans sa bouche. Il l'avalait et grimait lorsqu'elle descendait lentement dans sa gorge lui bloquant la respiration. Une fois la mixture dans son estomac, il aspira une grande bouffée d'air saturé de cendres et clama haut et fort son appel aux divinités :
- Ô Dana Mater ! Notre Mère à tous, j'ai failli. Par mon absence, je n'ai pu protéger notre peuple du massacre ni accomplir le rituel d'éveil de votre fils.

Une douleur lui assaillit le ventre. Dans son corps, la pâte s'était dissoute et commençait à pénétrer son sang.

- Ô Dana Regg ! Gardienne des âmes, accueille notre peuple avec bonté. Durant ces cent dernières années et

jusqu'à la mort, il a su veiller sur la croissance de l'enfant.

L'homme ressentit une violente contraction abdominale qui lui coupa le souffle et le força à faire une pause.

- Ô Dana Némsis ! Dame justice, puisse ta vengeance réparer les torts causés à notre peuple.

Sa voix était déformée par la souffrance. Le poison lui brûlait les entrailles.

- Ô Dana Dana Dana ! Déesse de toute chose, je te donne ma vie contre ta clémence. Accorde-moi le pouvoir de retrouver les assassins de ton peuple et d'accomplir le sacrifice.

Son cœur s'arrêta de battre et il s'écroula.

Le vent souleva des particules de cendres près du sacrifié. Un court instant elles dessinèrent trois silhouettes féminines avant de retomber doucement sur le sol. Trois voix résonnèrent dans les ruines du village.

- Ton appel a été entendu Cérinnos fils de Braganir. Nous t'accordons la renaissance afin d'accomplir ce qui doit être.

Le corps de Cérinnos fut pris de convulsions. Il ouvrit la bouche et inspira profondément. Puis, dans un long cri guttural, il se releva. Son corps s'était desséché. Ses lèvres avaient pris une couleur violacée et sa peau une teinte jaunâtre. Une étrange lueur éclairait ses yeux.

Sa mission était désormais de venger les siens et de terminer le rituel. Il empoigna à deux mains le pommeau de son épée et retira la lame du sol qui émit une note métallique. Les corbeaux se turent.

La vue se troubla et le paysage se mit en mouvement. Bois, routes et collines défilèrent à toute allure sous les yeux de l'homme immobile. L'image se focalisa, sur un lieu précis. Cérinnos voyait une vieille grange près d'un bosquet de sapins où trois mercenaires cuisaient le fruit de leur chasse. Malgré la distance, il les percevait comme s'ils étaient à deux pas de lui. Il eut une vision de leurs méfaits.

Ces hommes avaient massacré la famille Mavannos, des fermiers du village, et déserté l'armée de mercenaires peu après le pillage. Le plus fort était borgne et possédait une masse. Il portait une chemise de mailles ternie par le temps et la saleté. Le second était grand et avait de petits yeux de fouine. Vêtu d'une veste de cuir maculé de graisse et de sang, il caressait une arbalète comme si c'était un chat. Le troisième faisait rôtir leur prochain repas. Il ne pouvait supporter aucune armure tellement il était gras. Son visage rougeaud était couvert de croûtes.

La silhouette de Cérinnos s'estompa et progressivement l'homme se changea en une fumée noire. Celle-ci se laissa porter par le vent jusqu'à la grange abandonnée. Entre les sapins, Cérinnos se matérialisa et s'avança, l'épée en main, vers les trois mercenaires. L'homme en chemise de maille l'aperçut. Il agrippa sa masse et se leva.

- Compagnons, j'ai l'impression que l'on ne souhaite pas nous laisser manger en paix.

L'homme aux yeux de fouine tendit la corde de son arbalète.

- Ouais ! A un contre trois, faut pas être malin pour s'approcher d'un air menaçant, dit-il en prenant un carreau de son carquois.

- Méfiance ça pue le piège ! Répondit l'homme couvert de croûtes. Il abandonna le gibier rôti pour se traîner discrètement vers la grange.

- Au nom des Dana, je réclame réparation pour le massacre perpétré sur mon peuple, lança Cérinnos.

- Foutre Dieu ! Yeux de fouine encocha son carreau et visa mais l'homme à la masse s'était déjà précipité en hurlant. Il abattit violemment son arme en direction de la tête de Cérinnos qui anticipa et s'accroupit. Emporté par son élan, le mercenaire virevolta et tourna le dos à la menace. La pointe d'une épée vint s'appuyer entre ses omoplates.

- Sens-tu venir ton heure ? Susurra Cérinnos d'une voix glaciale.

L'arbalétrier profita de ce moment pour tirer, le carreau fila en direction de Cérinnos. Il fit un tour sur lui-même, ce qui lui permit d'éviter le projectile et d'assommer l'homme à la masse avec le pommeau de son épée. En un clignement de paupière il se retrouva en face du tireur. Les yeux de Cérinnos se révoltèrent. Il poussa un hurlement terrifiant qui obligea l'arbalétrier à se jeter au sol et se recroqueviller tremblant de peur. La terreur de l'homme traversa le corps de Cérinnos et lui procura une sensation de plaisir.

Il regarda autour de lui. Sur le feu les lapins embrochés commençaient à brûler. Le dernier mercenaire avait disparu mais la porte de la grange était grande ouverte. Il se dirigea lentement vers celle-ci et entra.

Dans le bâtiment de bois vermoulu, le troisième assassin des Mavannos se terrait derrière des barils. Le couteau en main il vit entrer le barbare. Retenant sa respiration, il attendit que celui-ci lui tourne le dos pour le poignarder. Malgré son poids, il bondit tel un chat et son couteau fendit l'air mais ne rencontra aucune résistance. Il traversa une silhouette de fumée noire avant de s'écraser mollement sur le sol. Stupéfié,

le brigand se retourna et vit les fumerolles se solidifier.

- Mais qui es-tu ? Que veux-tu ? Le mercenaire cherchait à fuir la menace en rampant dos au sol.

- Vous avez massacré mon peuple et contrarié les Dana. Je suis leur vengeance. Je suis mort et vivant à la fois. Je vais vous tourmenter jusqu'à ce que vous accomplissiez ma volonté.

Cérinnos s'avança vers l'homme à terre.

- Tu... tu es un revenant ? Je t'en prie ! Laisse-moi tranquille, je... je ferais ce que tu voudras ! Le teint rougeaud de l'homme vira au livide.

- Vous allez me conduire jusqu'aux autres responsables du massacre et m'aider pour la naissance du fils des Dana.

Le mercenaire se releva et sortit de la grange en courant et hurlant. Il rejoignit ses deux compagnons qui en faisaient déjà de même. Cérinnos se nourrissait de la peur qu'il leur inspirait. Les trois mécréants ne pouvaient lui échapper, ils allaient lui obéir et l'emmener jusqu'aux autres assassins. Une fois sa vengeance accomplie, il prélèverait leurs cœurs. Il devait se presser car l'enfant avait atteint sa taille adulte.

Bientôt naîtrait Lythirion, le fils des Dana et le plus grand dragon jamais connu en ce monde.

Lapin Blanc